L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 31 MAI 1892.

WEST END.

Le retour du calme et des moyens de transport et le changement de température ont ramené le monde au West End. Les brillantes recettes y ont commencé; elles auront longue série, n'en doutez pas. Et d'abord les restaurants qui sont là-bas feront à qui mieux mieux afin de se gagner la clientèle; les fourneaux ont leur amour propre aussi; c'est à qui voudra remporter la fourchette d'honneur.

Nous n'avons pas encore fait l'essai, cette saison, de ces établissements humanitaires; mais on nous assure qu'ils sont aussi bien tenus que jamais. D'autre part, des *cafés* des glacieres sont là, de premier ordre; on sont aussi diverses boutiques improvisées, moins ambitieuses, mais qui n'en sont pas moins connues par les amateurs de patisseries, sandwiches, soda, limonade. Tout cela fort bien préparé et à prix réduits.

Et ajoutez à ceux-là, pour compléter l'attraction, le concert-promenade, qui compte assurément parmi les plaisirs les mieux goûtés en saison d'été. Enfin c'est le branle gai accoutumé qui reprend, et si le temps et la Mississipi le permettent, il en sera ainsi jusqu'à la mi-septembre, ou peu s'en faut.

Ce soir donne numéros au programme en trois parties. On y applaudira, entr'autres : Ouverture de *Pre-Diavolo*, Auber; ouverture de *Poète et Paysan*, Suppé; *Polka infernale*, Bonnisseau; *Women's love*, Fahrbach; Fantaisie sur *la Mascotte*, Audran; *Réminiscences* d'Auber, arrangement de Godfrey; l'Intermezzo de *Cavalleria rusticana*, Mascagni, solo de hautbois, Thallet, exécuté par M. A. Doucet; *Over the waves*, valse, J. Rosas; *le Cyclone*, fantaisie descriptive, V. Boot.

CORRECTIONS. Dans notre article commencé dimanche dernier au "Parc de la Ville," quelques erreurs se sont glissées. Corrigeons en deux mots tout au moins :

Au 13ème alinéa : *trsoor* les sentiers," au lieu de *trouver*, etc.; au 14ème, on on lit : "nous avons l'habitude, nous dirions presque, le tic de nous plaindre; *gratuement d'ailleurs*," substituer le mot *justement à prestement*.

—Dans l'article : "Publications Nouvelles" 3ème alinéa, au lieu de : Cette confession de paternité est ici d'autant plus *fréquente & &*, lre "*frappante*" & &.

Milneburg.

Les soirées de Milneburg ont aussi leur cet été. Les amateurs de musique se le constatent et s'en féliciter ceux qui ont eu l'idée de rouvrir l'Hôtel Washington et d'y donner des concerts d'été. L'entreprise est toute nouvelle et elle n'était pas sans danger. En effet une fois un chemin oublié par le public il est fort difficile de le lui faire retrouver, reprendre. On n'a pas reculé devant l'obstacle et le voilà en bonne partie surmonté.

Les auditeurs se font plus nombreux chaque jour, et comme ils font le meilleur accueil aux exécutions, il est plus que probable que le nombre va s'en augmenter d'une façon continue C'est notre désir bien sincère.

Chaque soir un programme modifié. Le concert commence à six heures et demie et s'achève de façon à permettre de prendre, pour le retour, le train de dix heures et demie.

La Poupée Modèle.

Nous recevons le numéro du 15 mai de *la Poupée Modèle* (Paris, 48 rue Vivienne), une publication mignonnette s'il en est, qui fait la joie des fillettes et aussi des jeunes filles. Pas une livraison qui n'ait son intérêt, et, disons-le, sa coquetterie. Celle qui est devant nous est excellemment réussie sous tous les rapports. En voici le sommaire, comme texte: *Cabriole*, par J. Colomb; *L'Ange Gardien*, poésie; *Simplot*, par Hortense Barran; *Devinettes de Mai*; *Recettes pour goûters ou dîners*; *Un conseil par mois*; *Explication des annexes*.

Les annexes consistent cette fois en une planche rose avec grande variété de patrons, modèles, etc., et deux planches de cartonnage : *La loterie de Chiffonnette*, un jeu charmant et amusant; enfin, un *Modèle de Tapisserie*, impression sur papier.

—Nous renvoyons à demain le compte-rendu de la dernière soirée de l'Orphéon Français, que nous devions publier aujourd'hui.

New Orleans Camera Club.

Ce Club donnera aujourd'hui même la vingt-septième de ses soirées, vraiment artistiques, qu'il sait toujours rendre si intéressantes et variées. Elle aura lieu au "Tulane Hall," University Place.

Il y aura exhibition de remarquables épreuves envoyées par le "Chicago Camera Club".

On commencera à 8 heures.

Nos remerciements pour les billets que le Comité a adressés à *l'Abeille*.

LA BÉATIFICATION DE JEANNE D'ARC.

—Sous ce titre : "La béatification de Jeanne d'Arc," nous lisons, dans la *Semaine religieuse* du diocèse de Saint-Dié, *France* :

"A l'audience que le Souverain-Pontife a, dernièrement, accordée à Mgr Sonnois, Sa Grandeur a exposé les sentiments de vif intérêt qu'elle prend, ainsi que son diocèse, à l'introduction, en cour de Rome, de la cause de béatification de Jeanne d'Arc, dont la maison natale, ainsi que les plus précieux souvenirs se rattachant à la mission et aux vertus de l'héroïne, sont particulièrement vénérés au diocèse de Saint-Dié. Le Saint Père a accueilli cette communication avec une grande bienveillance. Mgr Sonnois a plaidé la même cause auprès des EEmes cardinaux et du prélat secrétaire de la Congrégation des Rites, Mgr Nussi.

"Tous les documents voulus, ainsi que les actes des procès des ordinaires et leurs lettres postulatoires, ont été déjà transmis à la Sacrée Congrégation par l'intermédiaire du postulateur de la cause, M. Captier, procureur général à Rome de la société de Saint-Sulpice. Il s'agit maintenant de faire le dépouillement de tout ce dossier et de confier au promoteur de la Foi, Mgr Caprara, le soin de présenter les objections destinées à faire éclaircir toutes les pointes qui offriraient des obscurités.

"Aux objections formulées par le promoteur de la Foi, la postulation de la cause fera répondre en détail par M. l'avocat Minetti, qui aura pour aide dans l'accomplissement de ce mandat le célèbre jurisconsulte M. Alibrandi. Le tout, imprimé et distribué aux EEmes RRmes cardinaux et aux RRmes prélats officiers et consulteurs des Rites, quarante jours au moins avant la séance, à tenir à cet effet, servira de base à leur décision sur l'introduction canonique de la cause, c'est-à-dire sur la reconnaissance de sainteté, sur les vertus et les miracles de gloire de la servante de Dieu. Si l'introduction est décidée et sanctionnée par le Saint-Père, Jeanne d'Arc recevra par le fait même le titre de vénérable, et le procès suivra ensuite son cours régulier."

SPÉCULIER CONTRAT.—Nous avons raconté le vol dont avait été victime une marchande d'articles de mode du quartier Saint-Merri, Paris, et nous avons dit également que deux des principaux auteurs, la fille Marie O.... et son amant Louis T.... avaient été arrêtés. L'importance de ce vol est plus considérable qu'on ne le croyait tout d'abord, et on se trouve en présence d'une véritable bande de malfaiteurs, dont un des membres a été arrêté par M. Durantou, commissaire de police.

C'est une fille Julie H.... qui était chargée de vendre les marchandises volées par ses complices. Au cours d'une perquisition opérée à son domicile, on a trouvé un papier qui, de la part du signataire, [illegible] chef d'œuvre de salvéd. Mlle Julie [illegible] avait un amant [illegible] mois de novembre dernier, pour [illegible] qui est trois années de service militaire. Avant son départ, elle lui avait fait signer, sur papier timbré, le contrat suivant rédigé par elle :

"Je, soussigné, Léon X.... domicilié à Paris, fils de Jean X.... et d'Elizabeth Z...., promets à Mlle Julie H.... de l'épouser à mon libération du service militaire, dans trois ans à partir de ce jour.

"Mlle Julie H.... associe ses parents aux promesses de M. Léon X.... Le premier qui changera de spéculation entoire l'autre à une cruelle vengeance.

"Dans le cas où M. Léon X.... ou Mlle Julie H.... ne seraient pas une conduite régulière, nous déclarons ensemble en nullité les peines que nous avons prononcées.

"Si par accident ou par suite de maladie, M. Léon X.... venait à mourir, il donne à Mlle Julie H.... le droit d'héritage, et Mlle Julie H.... donne à M. Léon X...., entière son amour, tout [illegible] qu'il lui convient depuis le décès de [illegible] jusqu'au moment où [illegible]

"En somme, si dans l'intervalle de ces trois ans, il survenait un enfant masculin ou féminin, M. Léon X.... ne lui refuse pas le titre de père, et Mlle Julie H...., par l'autorité de M. Léon X...., en cas où il ne se trouverait pas sur les lieux, Mlle Julie H.... a le droit de le faire déclarer en son nom avec le premier billet.

"Signé : LÉON X....
"JULIE H...."

Au moins, voilà une femme de précaution : elle avait tout prévu, sauf le cas où elle irait au Dépôt.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 mai 1892.
—Indications : Pour la Louisiane.— Temps pluvieux, précédée d'un temps clair sur la côte, au peu plus froid à Shreveport; vents du sud est.

Température du 30 mai 1892.
Thermométrous E. & L. CLAUDE, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	
7 heures du matin	80	24
Midi	94	31
3 P. M.	94	31
6 P. M.	88	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Louis M. Becker à Mlle A. J. Ivy.
P. R. Rice à Mlle L. Moore.
W. A. Hines à Mlle Sarah Powell.
Frank Defour à Mlle Bella.
Ernest John à Mlle M. J. McAllister.
Ellen Fiancla à Mlle Ada Compton.

Naissances.

Mme A. L. Metz, une fille.
Mme J. H. Ferguson, un garçon.
Mme H. Solafie, une fille.
Mme W. Sedatuer, une fille.
Mme T. M. Pearce, une fille.
Mme P. Erickson, un garçon.
Mme P. D. Simon, un garçon.
Mme J. Cavallaro, un garçon.
Mme R. Cox Dawes, un garçon.
Mme H. Krentz, une fille.
Mme L. Mancell, un garçon.
Mme G. Suters, un garçon.
Mme H. Stromeyer, une fille.
Mme H. J. Keenan, une fille.

Décès.

Marguerite Fagot, 18 mois, 510 1/2 rue Fulton.
Wm Washington, 4 mois, 889 rue Magnolia.
Florence E. Mason, 6 mois, 96 1/2 rue Palmyre.
Mme J. Schweitzer, 60 ans, coin Royale et Orleans.
David M. Hutchings, 48 ans, 88 rue Bolivar.
J. McGuinney, 10 mois, 210 rue Royale.
George Cros, 14 ans, Women and Children's Hospital.
Harriet Ray, 54 ans, 170 rue Sud Liberté.
Lucie Garibaldi, 20 ans, coin Valence et Perrier.
Annie E. Gross, 13 mois, 550 rue Julia.
Mevis T. Collins, 40 ans, 108 avenue de la Louisiane.
Charles Brown, 27 ans, coin Hillary et St-Charles.
William Washington, 90 ans, coin Perdido et Dupré.
Mme M. Orot, 29 ans, coin Bourbon et St-Philippe.
A. A. Ritter, 6 mois, coin Hurst et Toulouse.
Mme Elizabeth Winkle, 37 ans, 145 rue Louisa.
W. G. Bonfer, 18 mois, 816 rue Carondelet.
Elinor King, 4 mois, 190 rue Quatrième.
John F. Fallette, 75 ans, 30 rue Verret, Algier.
Patrick Burns, 55 ans, 121 rue Terpsichore.
K. Collins, 14 mois, coin Claiborne et Jackson.
P. I. McMahon, 2 mois, 32 rue Marais.
A. J. Lacroix, 80 ans, Hôtel Dieu.

Entre la Nile-Orléans, Mandeville et Covington. — L'East Louisiana Railroad vient de terminer la ligne télégraphique entre la Nile-Orléans et Mandeville, et les premières dépêches qui aient été échangées samedi dernier, Covington est également relié à Mandeville et conséquemment à la Nile-Orléans. Mandeville et Covington, isolés si longtemps, seront maintenant en communication constante avec le reste du monde.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mlle P. Frank à I. Hernsheim, un terrain borné par les rues Carondelet, Baronne, Julie et St-Joseph, $4,150.

Mme J. Wadsworth à J. Leonard, six terrains bornés par les rues St Patrick, Bernadotte, Palmyre et Cleveland, $420.

H. Johnston et als. à W. Hyatt, un terrain borné par les rues Camp, St-Charles, Foydras et l'allée Commerciale, $25,000.

Héritiers de J. Maloney à J. Butler, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, St-Thomas, Thalie et Erato, $1,000.

Mme F. Hutchinson à Mme B. Davis, un terrain borné par les rues Gravier, Commune, Magnolia et Claiborne, $1,600.

S. Reinach et al. à J. Rosenfreter, quatre terrains bornés par les rues Carrollton, Pierce, Cantrelle et Cleveland, $500.

L. Wenholz à A. Miller, un terrain borné par les rues Canal, Donaue, Miro et Tonti, $1,600.

People's Homestead Association à Mme A. Berger, deux terrains bornés par les rues Tonti, Eccheblave, Laharpe et Lapeyrouse, $600.

C. Olsen au Third District Building Association, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, St-Ferdinand et Prosne, $2,040.

Third District Building Association à C. Lemmler, la propriété précédente, $2,400.

Mme L. Schommer à J. Weber, un terrain borné par les rues St-André, Félicité, Franklin et Rampart, $1,400.

F. Ellerman à Mme B. Corbett, un terrain borné par les rues Première, Deuxième, Laurel et Constance, $1,200.

C. Underwood à Mme S. Guyot, un terrain borné par les rues Henry, St-Charles, Arabella et Nashville, $4,000.

H. D. Hart à C. Kelle, Jr, quatre terrains bornés par les rues St-Charles, Prytanée, Fouchet et Aline, $10,500.

C. Wirth à C. Bacher, cinq terrains bornés par l'avenue Louisiana et les rues Delachaise, Laurel et Constance, $4,300.

Mme A. Kramm à Mme C. Matthes, un terrain borné par les rues Philip, Jackson, Magnolia et Locust, $1,350.

Municipal Improvement Co. à Mme C. Lesch, deux terrains bornés par les rues Coralie, Calhoun, Benjamin et la Pare Audubon, $1,400.

E. Lacoste à G. Hollerbach, deux terrains bornés par les rues Dumaine, Derbigny, Roman et St-Philippe, $1,400.

Mlle G. Meyer à Mme M. Meyer, deux terrains bornés par les rues Dryades, Remparts, Euterpe et Terpsichore, $3,000.

Installation de fonctionnaires.

Demain, mercredi, les 1er juin, seront installés les nouveaux fonctionnaires de la Nouvelle-Orléans, à savoir : le shérif civil et le shérif criminel; le recteur des hypothèques; le contrôleur des aliénations; les juges de paix et les juges de police.

On a [illegible] d'une part, et on se souhaitera [illegible] d'autre.

Ainsi le veulent nos institutions et le [illegible]

Voies de fait.—Le Dr. F. Murphy, arrêté dimanche soir au West-End, par l'agent Mora, pour avoir refusé de circuler, a comparu hier matin devant le juge De la Bretonne, et après audition des témoins a été acquitté.

Chas. Cuneo, au dec témoins, en quittant le tribunal, s'est approché de l'agent Mora et lui a dit : "Eh bien, est ce que ma déposition n'était pas correcte?" "Non, elle ne l'était pas," a répondu l'agent. Et aussitôt, Cuneo l'a giflé. Les deux hommes ont été emmenés au poste et Cuneo a été mis sous caution de $250 pour répondre à une accusation de voies de fait.

Tué accidentellement.—Dimanche matin à 11 heures 30, un nommé Tom Radley a été tué instantanément par P. Keegan.

L'accident a eu lieu à bord de la drague qui travaille en ce moment sur le canal de la rue Dixième et se trouve près de l'avenue Carrollton.

Keegan ayant trouvé dans un coin du bateau deux vieux fusils, s'est amusé à en faire partir la détente. Le premier n'était pas chargé, et le second le coup n'est pas parti, mais le second a produit une formidable explosion.

La charge avait atteint Tom Radley qui se trouvait en ligne avec l'arme. Il a été renversé par le choc et la mort a été instantanée. Keegan s'est constitué prisonnier et a déclaré qu'il n'avait aucune raison pour tuer Radley qui était un de ses amis et que le malheur est dû uniquement au hasard

Le tombeau de D. C. Hennessey.—Dimanche a eu lieu au Cimetière de la Métairie, le dévoilement du tombeau élevé à la mémoire de l'ex-chef de police, D. C. Hennessey.

La cérémonie a commencé à 3 heures de l'après-midi, en présence d'une délégation d'agents de plusieurs villes, d'une délégation de la police Boylan, des detectives et de leur chef, M. Malone, du chef Gaster, de l'ex-maire Shakspeare, du maire J. Fitzpatrick et d'une nombreuse assistance.

Le Département du Feu avait tenu aussi à se faire représenter.

M. Shakspeare, après avoir retracé la vie du défunt, a dit qu'elle devrait servir d'exemple aux autres, parce qu'elle avait été entièrement consacrée par M. Hennessey à l'accomplissement de son devoir.

Il a ensuite confié le monument à la garde du maire Fitzpatrick qui a prononcé une fort touchante allocution, à la suite de laquelle M. Beanham qui était un ami intime de M. Hennessey, a remercié de leur présence les personnes qui composaient l'assistance, et a annoncé que la cérémonie était terminée. Le terre que surmonte le monument était couverte de bouquets et de pièces montées, envoyés par les agents des diverses precincts.

L'Eglise du Saint Nom de Jésus.—Dimanche matin a eu lieu l'inauguration de la chapelle du Saint Nom de Jésus, fondée dans le haut de la ville, rue St Charles, en face de l'entrée du Parc Audubon, pour desservir le quartier que forment les rues Peters, Pine et Prytanée, et dont l'archevêque Janssens a fait un nouveau district paroissial.

L'église est située sur un vaste terrain que les Pères de la Société de Jésus qui ont reçu la direction de ce district, ont l'intention de transformer en potager.

La chapelle est construite en bois, à l'extérieur comme à l'intérieur. Elle est surmontée d'un joli clocher et ne comprend jusqu'ici qu'un autel. On y en ajoutera deux autres intérieurement.

Tout auprès de l'église se trouve le presbytère, un immeuble vaste et comode comprenant une douzaine d'appartements.

Plus tard, on construira là aussi un collège dont la direction sera conférée aux Jésuites.

Le prêtre qui sera le pasteur de cette église, est le Rév. J. H. Downey, qui est né à Londres, en 1834, a été élevé ici, au collège des Jésuites, a fait son noviciat en 1848 et a été ordonné prêtre en 1864.

Dimanche matin, la Grand'Messe a été dite à 10 b. par le R. P. Kennedy, dans la nouvelle église qui avait été bénite avant le service divin. Le Père Kennedy a fait un très beau sermon qui a fort impressionné les fidèles. Ceux-ci étaient nombreux. Ils ont été reçus à leur arrivée à la chapelle par MM. Geo. W. Young, P. Peacud, E. Rap'er, R. Lincoln, P. McGrath, J. P. Buckley, E. Fitzwilliams, Jr, qui composaient le comité de réception.

Cheval emporté. — Hier matin, un cheval attelé à un jumper appartenant à M. E. Curtis, s'est emporté, en face le poste central de police. La voiture a heurté un buggy et a été démolie et le cheval, se trouvant dételé, a enfilé la rue Commune.

Rapport du Trésorier.—Le trésorier de la ville fait le rapport suivant pour la semaine :

Balance comptant au 21 mai 1892	$ 92,027 00
Recettes depuis	41,704 33
Total	$133,731 42
Moins les payments	50,638 51
Balance au 28 mai 1892	$ 83,092 91
1892	11,782 07
1891	20,496 16
1890	9,277 06
1889	25,253 10
1888	3,361 35
1887	38 44
1886	1,039 95
1885	1,088 95
1884	442 10
1883	400 96
1882	2,943 29
1881	1,608 82
1880	799 74
1879	911 69
1878	472 91
1877	169 42
1876	120 08
Comptes divers	2,865 92
Impression, annonce de taxes arriérées	22 00
Total	$ 83,092 01

Cour Suprême.—Hier matin à 11 heures, le nouveau chief justice de la Cour Suprême, l'ex-gouv. F. T. Nicholls, a pris le serment d'usage qui lui permettra d'entrer aujourd'hui même en fonctions.

M. Nicholls a été reçu à son arrivée au tribunal par M. T. McHyman, qui l'a conduit auprès de ses collègues, MM. McEnery, Watkins et Breaux, qui l'ont cordialement reçu.

A 11 heures, la séance ayant été ouverte, sur motion du juge Fenner, M. Nicholls qui avait pris place parmi les avocats est venu recevoir le serment et a été escorté à son siège. Tous les juges, de nombreux avocats et plusieurs dames assistaient à cette formalité. Ils ont longuement applaudi le nouveau titulaire, lorsque après avoir pris le serment et reçu les félicitations de ses collègues, il a pris le fauteuil de la présidence.

Le feu.—Hier à 11 h. p. m., des étincelles échappées d'une cheminée, ont mis le feu chez M. John Wilson, coin Bordeaux et Water. Dommages $10.

Arrêtés.—Samedi dernier, à 8 heures, Mme Vincenzo Scarmino, qui habite rue Ste-Anne, No 81, s'était rendue au Marché Français comme de coutume, lorsqu'à son retour, elle a constaté la disparition de sa fille Rosaria, âgée de 13 ans, qui avait emporté tous ses vêtements et une somme de $20.

Elle a appris qu'elle était partie avec un nommé Luca Pasquinto, par le train du Texas Pacific, pour White Castle, paroisse Iberville, où Luca est employé depuis un an dans une épicerie.

Le chef Gaster a averti immédiatement le shérif A. Brown, qui lui a répondu que Luca et Rosaria avaient été arrêtés. Un agent a été envoyé à White Castle, avec mission de les ramener en ville pour répondre à une accusation de vol.

La fête du City Park.—Plusieurs milliers de promeneurs se sont donné dimanche le plaisir d'une visite au City Park où le public était convié pour la première fois à un festival en deux journées, dont le produit était destiné à l'embellissement du Parc, que les commissaires ont pris à tâche, en cet dans quelles conditions.

Or, malgré les moyens limités dont ils disposaient par leur sagesse d'initiative et leur jugement judicieux des fonds, ils ont déjà fait des améliorations qui ont étonné beaucoup de personnes qui depuis longtemps n'avaient pas visité le vieux parc.

Elles ont acquis la conviction que sa transformation était confiée en de bonnes mains et que pour peu que les commissaires obtiennent l'aide sur laquelle ils ont le droit de compter de la part des intéressés, c'est-à-dire de tous les habitants en deçà de Canal, la Nouvelle Orléans aurait bientôt dotée d'un fort joli parc.

En somme, le parc existe; tous les éléments sont là, jetés à profusion par la nature. Arbres immenses, vastes pelouses, buissons touffus, bosquets charmants, épais ombrages, tout groupés, et il méritera vraiment ce nom lorsque la faux, la scie, la pelle et la pioche auront entre des mains habiles donné au bout de toilette à cet ensemble dont il est si aisé de tirer excellent parti. L'eau elle-même est à proximité pour créer de jolis bassins qui font un des principaux attraits de ces lieux publics de promenade.

Les commissaires n'ignorent pas qu'ils travaillent sur un terrain extrêmement favorable à la réalisation de leurs plans. Ils l'ont étudié de façon à en tirer tout le parti possible et sont d'avis qu'avec une somme relativement peu considérable, vu les résultats surprenants qu'elle permettrait d'obtenir, on pourrait mettre le parc en état et pourvoir annuellement à son entretien avec une minime subvention

Déjà, la végétation qui l'avait envahi et en chassait les promeneurs, a été fauchée, les bestiaux qui y erraient en liberté en ont été banni, et une jolie grille en fer leur en défend l'accès, enfin des bancs y ont été placés, partout où l'ombrage délicieux de chênes séculaires dont la brise agite la chevelure grise, invite au repos, et à leurs branches mystérieuses, comme aux bras tendus d'autant de géants, ont été suspendues des balançoires que les enfants laissent rarement au repos.

Toutes ces améliorations ont eu pour résultat de ramener de nombreux promeneurs au délicieux endroit, et la double fête qui vient d'y avoir lieu aura en certainement pour résultat de lui en gagner beaucoup d'autres qui se feront un plaisir d'y retourner avant longtemps.

Ils ont en effet rencontré une vieille connaissance délaissée, oubliée, et leur première visite, après tant d'indifférence, a été faite dans des circonstances exceptionnellement favorables pour rendre à ce lieu de promenade toute la faveur dont il a joui autrefois, pour le mettre en vogue.

La fête de dimanche et celle d'hier, ont eu un tel succès, qu'il en pourrait bien qu'elles ne fussent pas les dernières, auxquel cas les commissaires et le public y trouveraient encore leur compte, à en juger par la satisfaction exprimée par tous ceux qui ont assisté à la fête d'hier. Les Commissaires n'avaient rien épargné, en effet pour qu'elle fut brillante, attrayante.

Des jeux divers, courses, exercices militaires, etc., figuraient au programme, des guirlandes de drapeaux pendaient aux arbres, sous lesquels un vaste plancher avait été établi, où et la des buvettes et des restaurants avaient surgi, et les promeneurs, disperses de tous côtés, jouissaient de ce joli spectacle et d'une brise délicieuse, leur apportant les gais échos d'un orchestre qui donnait de l'entrain à tout cet ensemble.

La fête a été ouverte par le maire Fitzpatrick qui a souhaité la bienvenue au public, auquel M. A. Tissot a dit ensuite qu'il avait été invité pour voir l'œuvre des commissaires. Il s'expliqua le but de l'association et a montré l'intérêt que la population des districts inférieurs a à lui donner son appui.

Les jeux ont commencé bientôt après, et un bal leur a succédé, qui s'est prolongé pendant le reste de la soirée.

Tout le monde a été frappé du nombreuse hier dans la journée comme elle l'avait été la veille, mais dans la soirée elle était presque égale, et l'on peut prédire que le succès de cette fête est aussi celui de l'œuvre au bénéfice de laquelle elle a été entreprise.

Elle gagnera certainement de nouveaux adhérents à l'Association dite "du City Park" dont la force ne peut consister que dans le nombre de ses membres, vu la quotité annuelle extrêmement minime ($1 par an) exigée d'eux. Pour cette somme, il n'est personne en effet qui ne voudra contribuer à une œuvre aussi utile dont tout le monde est appelé à jouir.

L'Association du City Park dont les commissaires méritent des félicitations pour ce qu'ils ont accompli, l'encouragement et l'appui de la population pour ce qu'il leur reste à faire, a pour officiers MM. A. L. Tissot, président; P. L. Fourchy, premier vice-président; Théodule Buisson, deuxième vice-président; Henry Meecouniez, secrétaire aux archives; Daniel Edwards, secrétaire aux finances; P. M. Schneidau, trésorier.

Commissaires.—C. Maduell, H. L. Frantz, L. P. Canonge, Sr., Victor J. Botto, Albert F. Ball, Richard Tobin, J. Firn, Albert Baldwin, Achille Blais, F. J. Dreyfous, John B. Cefaio, Victor Ausemas, E. W. Smith, Peter Torre, M. Biri, Jr., John E. Pierce, Geo. H. Grand Jean, A. M. Aucoin, Ed. J. Reiss, E. Vergne, Louis A. Richards, A. Sambola, Geo. Lhote.

Comité d'organisation. — Victor J. Botto, chairman; Hon. A. L. Tissot, ex-officio; Victor Ausemas, J. B. Cefaio, E. W. Smith, Richard Frotscher, M. Biri, Jr., Geo. H. Grandjean, A. Baldwin, A. P. Noël, Juge A. Sambola, H. L. Frantz, L. A. Richards, R. H. Benners, Achille Blais et Ed. J. Reiss.

St-John Rowing Club. — Les membres de St John Rowing Club viennent d'élire leurs officiers comme suit :

Président, L. K. Barber; vice président, Lucien Soniat; secrétaire, Sidney Bradford; trésorier, R. Vallon; capitaine, A. C. Norcross; lieutenant, Guy M. Horner; Directeurs, John Glynn, Jr., John Dymond, Jr., W. G. Seymour.

Menus faits.—Dimanche soir, à 10 heures, des malfaiteurs restés inconnus, ont tenté de pénétrer chez Mme O'Rourke, 346 rue S. Remparts, en escaladant une clôture, mais Mme O'Rourke ayant aperçu l'un d'entr'eux, a jeté un cri et ils ont pris la fuite.

—James Farrell qui, samedi dernier, était tombé du haut d'un échafaudage, coin Commune et Derbigny, est mort à l'hôpital.

La jeune Casimir interroge son respectable auteur;

—Dis-moi, papa, qu'est-ce que c'est donc qu'un journaliste bien pensant?

—Mon fils, c'est celui qui pense exactement comme la personne qui le lit.

Rapport de la condition
—DE LA—
New Orleans Co-operative Banking Association,
A la Nouvelle-Orléans.

A la clôture des affaires, le 29 février 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$63,250 45
Prêts sur hypothèques, garantie	13,730 00	
Dépenses courantes payées	9,268 17	
Immeubles	2,255 56	
Dû par des banques et banquiers	95,820 03	
Comptant	15,151 17	$43,050 20
Total		$190,964 17

PASSIF.

Fonds capital payé		$63,428 00
Fonds des membres		3,477 80
Profits indivis		2,291 67
Dépôts indivis sujets à des chèques		51,180 00
Total		$190,964 17

Je jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.

F. MULLER, Caissier.

Assermenté et signé parderant moi, ce 30 jour de mars 1892.

GUTAVE MOREL, Notaire.

Correct—Attesté :

A. F. HIMEL,
CYLIS SARRAIN,
THEO. BEHRMER,
Comité.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les missions religieuses en Afrique.

Paris, 29 mai.—Le *Bonne Missionnaire Catholique* publie un rapport officiel sur les troubles récemment causés en Afrique orientale, relativement aux missionnaires. D'après ce rapport le royaume catholique de Uganda a été détruit; le roi, les évêques et dix-sept missionnaires ont été chassés par des protestants armés de carabines que leur avait fournies le capitaine Luggard.

Ces protestants ont bombardé la mission Catholique, y ont mis le feu; le médecin et le chef catholique ont été tués. Les missionnaires et ce qui restait d'indigènes catholiques ont été obligés de chercher un refuge dans le fort anglais. Le roi, en quittant Uganda, a été atteint par des chaloupes armées chacune d'un canon; il n'est sauf avec l'un des évêques et les Frères ont dû se disperser dans des directions différentes.

L'Exposition de Chicago et la question du Dimanche

Paris, 29 mai—L'agitation qui s'est produite aux Etats-Unis contre l'ouverture de l'Exposition Universelle de Chicago les dimanches, attire ici l'attention. On s'en occupe sérieusement. Le Sénateur Dide, ministre Protestant, s'en est exprimé ainsi à un représentant de la Presse Associée :

Théologiquement parlant, je ne pense pas qu'on puisse, en général, ob jecter aux exhibitions faites le dimanche. Néanmoins, des considérations d'un caractère local peuvent faire qu'il soit préférable que l'Exposition de Chicago se ferme ce jour là. Si la majorité de la population pieuse se scandalise de pareille ouverture le dimanche il faut se conformer à ce vœu. En ma qualité d'Européen et d'homme ayant étudié la théologie et l'économie politique, je dois néanmoins insister sur ce point que, le dimanche, les classes ouvrières, qui ont songé pourront visiter l'Exposition sans qu'il y ait pour elles perte d'argent.

L'ouverture de celle-ci le dimanche, n'est point en fait une infraction à la p été.

—Le baron Vista, délégué de la France, partira pour Chicago, le samedi 4 juin, afin de préparer pour le gouvernement Français un rapport sur l'Exposition. Il reviendra promptement.

—M. Pratt, commissaire spécial de Shah de Perse au World's Fair, est arrivé à Paris, en route pour Chicago. Il dit qu'on prend, en Perse, le plus vif intérêt à la dite Exposition.

Explosion.

Paris, 30 mai. — Une bouillère des moulins à vapeur Derblay, à Corbeil, Seine-et-Oise, a fait explosion aujourd'hui. Quatre employés tués et treize blessés.

Les Noces d'Or Royales en Danemark.

Copenhague, 29 mai—La célébration des Noces d'Or Royales s'est continuée aujourd'hui par une immense procession, formée de 100,000 citoyens et étrangers, s'est rendue, cette après-midi, au château d'Amalienburg. Dans cette procession étaient représentées 117 associations diverses, portant des centaines de drapeaux et bannières et précédées d'orchestres militaires. Pendères, trottoires, sur tout l'itinéraire, regorgeaient de curieux qui répandaient des fleurs sur la route de la procession.

Dans la section des Etudiants chaque individu portant une branche de hêtre, cela donnait à l'ensemble l'aspect d'une sorte de forêt et fleurs de mai. Ce qui, avec les décorations des rues formait un ravissant tableau.

La procession est arrivée aux terrains du château à cinq heures.

Le roi, la reine, les membres de leur famille et leurs nombreux hôtes rojaux se tenaient au premier étage, sur un balcon tendu de rouge. C'est là qu'ils ont reçu les hommages et les félicitations de cette militiade en marche.

Le roi a adressé quelques mots aux Etudiants. La défilé a duré trois heures.

Le baron Hirsch.

Londres, 30 mai—Le baron Hirsch, philanthrope bien connu, est gravement malade de la grippe, compliquée d'une congestion des poumons.

ALLEMAGNE.

Emin Pasha.

Berlin, 29 mai—Les détails du dernier voyage d'Emin Pasha, de Zanzibar à l'intérieur de l'Afrique, détaillés dans à la plume du Dr Stuhlman, ont été reçus à Berlin. L'écrivain dit qu'Emin Pasha aimait mieux explorer les forêts primitives que de retourner à Wadelai.

Par suite du manque de vivres, les porteurs ont dû revenir sur leurs pas; et la maladie, la famine ont aussi vain à l'expédition des attaques fréquentes par les indigènes.

Finalement, la petite vérole a éclaté et cette dernière difficulté a obligé Emin, au décembre, d'envoyer Stuhlman en avant, avec les membres de la caravane qui étaient encore en bonne santé. L'expédition a acquis des connaissances scientifiques et géographiques de haute valeur. Il paraît aujourd'hui certain que les monts Mfumbiri, annexés par Stanley à l'Angleterre, sont bien réellement situés à l'ouest du 30me méridien, et que, par conséquent, ils appartiennent à l'Etat du Congo.

Le choléra.

Calcutta, 29 mai—*L'épidémie* de choléra, à Sainagar, dans la vallée de Cachemire, continue de se propager d'une façon terrible. Dans les quatre dernières journées 990 personnes sur 1,731, y ont succombé.

Le cyclone au Kansas.

Kansas City, Mo., 29 mai—Une dépêche spéciale de Wellington, Kansas, au *Journal*, dit :

La catastrophe du cyclone de Wellington absorbe tous les esprits dans le sud Kansas. Jamais cette ville ne compta autant de visiteurs; depuis ce matin ce sont comme des flots de monde qui affluent par toutes voies.

C'est qu'aucun jamais on ne vit aussi complète désolation que celle qui règne présentement en cette région dévastée.

Et ajoutons que c'est un miracle que le nombre des victimes ne soit pas quatre fois plus élevé. Le liste des morts reste celle que portaient les dépêches d'hier; tous les blessés paraissent être en voie de guérison, sauf Mme Murphy, la vieille dame qui a été retirée des ruines au feu de la bâtisse Cole-Robinson et Jessie Brown, un homme de couleur, barbier.

Six des victimes: Mme Asher, sa sœur, Mlle Kittie Strahan, Leonard Adamson, Ida Jones, Norton Upson et le professeur Mayer, ont été enterrées cette après-midi.

Malgré tout l'énergie persiste; partout on s'occupe à déblayer les demeures sauvagées, mais dont quelques parties peuvent encore être habitables. On improvise des abris pour ceux qui n'en ont plus et un comité spécial s'occupe à recueillir de l'argent, pour subvenir aux choses indispensables. La perte sera de $250,000.

Au moment même où l'on pressentait l'invasion du cyclone, la population terrorisée se précipita en masse pour chercher refuge dans les caves, et il est miraculeux que, dans cette précipitation folle, il n'y ait pas eu un écrasement général.

Un escalier sur lequel se trouvaient quinze personnes s'est effondré, et, fait incroyable, aucune n'a été blessée. Le cyclone a passé au nord-ouest, à environ un mille ouest de Corbin, comté de Sumner. Jusqu'ici on n'a appris aucun ravage sur ce point. On a signalé un second cyclone à l'ouest de Caldwell, mais très petit celui-là, et qui n'a pas touché